

# La passion de la Renault Avantime conduit Patrick Jagoury sur les routes du plaisir

vendredi 02.09.2011, 05:03 - La Voix du Nord



«L'Avantime, c'est un concept-car roulant», estime Patrick Jagoury, amoureux du modèle.

## | LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

Les coups de foudre, ça existe. Patrick Jagoury le confirme. Ce passionné d'autos et de motos s'est épris d'une voiture de collection pas comme les autres. Parce qu'elle est relativement récente, mais rare. Au volant de la Renault Avantime, Patrick Jagoury est un homme heureux.

PAR BENOÎT FAUCONNIER

arras@lavoixdunord.fr PHOTO PASCAL BONNIERE

Une, puis deux, puis trois. Devant la maison de Patrick Jagoury, près d'Arras, c'est un vrai défilé. Trois Renault Avantime sont stationnées. En croiser une sur la route, c'est rare. Trois, ça l'est encore plus. Hier, c'était parce que son camarade Jean-Claude Taront a fait le déplacement depuis Lille pour causer... Avantime, et du rassemblement international de samedi, qui se déroule à l'autodrome de Montlhéry, en région parisienne, pour fêter les dix ans de leur modèle fétiche.

Patrick et Jean-Claude sont deux piliers nordistes de l'Amicale Avantime, qui pilote ce rassemblement. Deux fondus de cette voiture pas comme les autres.

L'Avantime, c'est un coupé-monospace bicolore, commercialisé en 2001, et produit à 8 500 exemplaires jusqu'en 2003. Un chiffre dérisoire, à l'échelon industriel, et qui fait en partie son succès en collection.

Le concept de cette voiture aux lignes intérieures et extérieures atypiques a conquis Patrick en un

appel de phares. « Dès qu'elle est sortie, j'en voulais une. Elle est originale. Ce n'est pas une voiture comme les autres, elle sort de l'ordinaire. On m'a dit que c'était la voiture de Fantomas, ou que c'était un sous-marin... » Une voiture avec une personnalité telle qu'une communauté de passionnés s'est vite constituée autour d'elle.

« Un jour, en revenant du Bol d'or, une Avantime m'a doublé sur l'autoroute. J'ai craqué. J'en ai cherché une. » Il a trouvé son bonheur à moteur V6 à Angoulême. « Quand je suis monté dedans, j'ai appelé un copain, et j'ai dit : "je l'ai".

J'étais heureux... », raconte Patrick Jagoury, le sourire aux lèvres. Pas besoin d'avoir entre les mains une voiture ancienne pour être dévoré par le virus. « Je m'y suis intéressé petit à petit. Avant, je ne l'avais même pas essayée... » Internet a facilité les contacts avec d'autres propriétaires. Les sorties avec l'Amicale Avantime aussi.

« Cette voiture, c'est un vaisseau amiral, elle est sur un rail », raconte Patrick Jagoury, qui a acheté une autre Avantime à moteur turbo diesel, pour un usage quotidien. « Elle était dans un triste état. Je l'ai ramenée du Mans.

» Il a acheté en copropriété deux autres Avantime. L'une accidentée, pour avoir à disposition un stock de pièces. Et une autre dont seul l'habitacle est hors d'usage. Elle sera remise en état.

Patrick Jagoury ne se lasse pas de l'Avantime et de son style controversé. Il a en projet l'acquisition d'un modèle 2.0 turbo, à repeindre. « Parce que je ne veux pas la même voiture que tout le monde. » Il n'aura donc pas la même Avantime que les autres passionnés.

Les miniatures, les catalogues et les objets relatifs à l'Avantime complètent la panoplie du parfait fondu, qui a vite remarqué que des gens se retournent, dans la rue, au passage de son auto pas comme les autres. •

     Partager : S'abonner :